

« *Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé* » A. Einstein

Albert Einstein, né à Ulm en 1879, d'origine juive, était issu d'une famille attachée à une forme d'humanisme agnostique, à un idéal artistique, à un esprit scientifique et à un profond esprit de tolérance et toutes ces qualités allaient animer notre scientifique surtout au milieu des conflits raciaux et des persécutions partisans.

Prix Nobel de physique en 1921, sa vie durant, il connut les agressions verbales, en particulier au moment de la montée du nazisme, ce qui le décida à quitter l'Allemagne et l'Europe pour les USA.

Par son travail et sa fabuleuse formule  $E=mc^2$ , Einstein remet en question un fait acquis, il bouscule les conceptions et les préjugés scientifiques de l'époque ! Sa théorie sur la relativité provoqua un bouleversement radical dans la pensée au moment de son apparition de plus il eut le mérite d'avoir déclenché cette mutation dans la pensée humaine.

Einstein, ce savant, génie précurseur, nous mène jusqu'au cœur de l'atome. Atome vient du grec « atomos » qui signifie que l'on ne peut diviser, électriquement neutre ; il est caractéristique du monde de la matière. Il est la base de chaque élément de la nature, partie intégrante de l'environnement humain ; cependant plusieurs siècles ont été nécessaires pour déterminer l'existence de l'atome au sein de la matière et la possibilité de le diviser.

Le préjugé quant à lui est un « jugement provisoire accepté comme principe », disait Kant, il est « ce qui est jugé d'avance » sans connaissance particulière, il a souvent une connotation négative et reste très difficile à briser ; il appartient au monde psychique et en psychologie il est appelé « perception sélective ».

Nous avons ainsi d'un côté un produit de la Création et de l'autre un produit de la Pensée Humaine, nous laissant devant une dualité :

- 1- la matière
- 2- la notion immatérielle, qui elle, semble indestructible !

Au début de la première guerre mondiale, Einstein clamait ses opinions pacifistes et fut insulté en tant que juif.

Est-ce en pensant ou en faisant allusion à cette période de son existence qu'il fit cette citation ? « *Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé* » !

Venant d'un éminent physicien, cette maxime prend un sens tout particulier, puisque à ses yeux, les préjugés semblent bien plus durs à éradiquer que les atomes, dont il a pu démontrer les limites.

Il disait aussi afin de renforcer cette idée : « peu d'êtres sont capables d'exprimer une opinion différente des préjugés de leur milieu. La plupart des êtres sont incapables d'arriver à formuler une telle opinion ».

Il semblerait, donc selon lui, que personne ne peut échapper à la force du préjugé, favorisant les groupes, poussant ainsi l'homme à combattre son propre frère, comme au Rwanda ....comme dans nos propres quartiers.

Pour combattre un préjugé, la difficulté ne réside pas dans les différences mais dans le fait de ne pas accepter l'autre, car trop attaché à son propre ego.

Humaniste et philosophe, il craignait l'utilisation que les hommes feraient de sa découverte, il condamna l'usage militaire de l'énergie nucléaire, et il s'engagea alors dans une lutte ouverte contre la folie des hommes et la folie guerrière « J'ai fait une très grande erreur dans ma vie ». Hiroshima et Nagasaki furent ses regrets éternels !

Mais revenons à notre atome...

Deux parties le constituent, le noyau et les électrons tournant autour du noyau.

L'atome est au cœur de la matière, et au cœur de l'atome, protons et neutrons dansent à plus de 30000 km/s, mais grâce à l'énergie nucléaire forte, ils ne s'éparpillent pas, c'est l'une des quatre interactions de la nature et cela assure la cohésion du noyau.

Le Tout en mouvement ressemble étrangement aux planètes du système solaire.

« Si tu coupes un atome, disait le fondateur des derviches, Mevlana, tu y trouveras un soleil et des planètes qui tournent alentour ».

L'univers tout entier est résumé dans un atome.

Quand il se désintègre, l'atome émet des rayonnements (rayons alpha, bêta, gamma) dont le potentiel énergétique diffère quant à sa puissance. Cette désintégration est dangereuse d'une part de façon immédiate pour l'entourage et d'autre part à long terme dans l'infiniment petit et ce de façon inversement proportionnelle à la lourdeur des particules émises et on le sait maintenant, l'atome grâce à Einstein peut se désintégrer....

Pour nous FM travaillant au rite égyptien, il est intéressant de savoir que le Collège ésotérique d'Héliopolis adorait le créateur du monde sous le vocable «Atoum», Dieu noble dont les autres dieux ne connaissaient pas le nom, substance primordiale la « proto matière », l'atome originel et Akhénaton avait, au XIV siècle avant notre ère baptisé le Dieu unique ATON dont l'étymologie veut dire NEUTRE.

Le préjugé, quant à lui est ce qui a été jugé avant d'y avoir réfléchi en profondeur. C'est un certain nombre d'idées reçues, d'opinions toutes faites, des à priori. Il est un inépuisable réservoir de prêt à penser et à agir ; il gangrène nos relations ! L'homme habité par les préjugés est manipulé et manipulable, vivant uniquement dans le monde sensible, ce qui pour Socrate était considéré comme « la prison de l'âme » !

Il peut y avoir des croyances acquises par l'éducation, opinion préconçue souvent imposée par le milieu et l'époque, l'éducation jouant alors un rôle de reproducteur de schéma.

Le préjugé apparaît aussi par mimétisme familial, social « et ou » national et il peut dériver vers une forme d'obscurantisme allant parfois vers le fanatisme, une véritable anesthésie de l'âme, du cœur et de l'esprit.

Selon la théorie « d'ABRIC » le préjugé est un ensemble organisé autour d'un noyau central composé d'éléments qui donnent sa signification à cette représentation.

Ce noyau est l'élément fondamental de la représentation et peut ainsi être comparé à l'atome. Mais il peut aussi être positif, permettant alors à un groupe d'une même couche sociale de se défendre, de se prémunir face à l'inconnu ; le but étant, dans ce cas, qu'il ne nuise pas et n'isole personne !

Alors qu'il semble vieux comme le monde, puisque Platon enseignait « que rien n'est vrai s'il n'a été démontré », pour nous FM, le préjugé fait écran à la Lumière et empêche le Temple intérieur de s'élever. Afin de modifier notre être profane, il faut nous occuper sur le chantier, nous replonger dans le mythe de la caverne en retournant dans notre cabinet de réflexion et travailler sans cesse notre formule alchimique VITRIOL afin de dégager de sa gangue le cristal intérieur pour y faire vivre l'atome de l'être, se rappeler, que lors du premier voyage pendant la cérémonie d'initiation, les tumultes, les obstacles qui ont entravé notre marche n'étaient que nos propres préjugés qu'il a fallu balayer, pour se faire reconnaître comme initié et les défauts tels que :

- La haine qui aime à préjuger mal,
  - L'orgueil qui conseille de ne point changer d'avis,
  - La paresse qui n'aime point chercher ni examiner,
- N'ont plus lieu d'être dès lors que l'on pénètre dans le Temple !

A l'époque des Lumières, Voltaire, même s'il disait que « les préjugés sont la raison des sots », pensait « qu'il y avait des préjugés favorables, universels et nécessaires, qu'on devait enseigner à un enfant avant qu'il puisse juger par lui-même. Plus tard, disait-il à l'âge de raison, l'enfant aura le loisir de le ratifier ou pas ».

Donnant naissance au racisme, au sexisme, le préjugé est souvent synonyme de discrimination. Il favorise la marginalisation qui peut être une des raisons, faisant que les idées reçues sont si rarement remises en cause, il

provoque le « entre nous » et différencie un groupe en le comparant aux autres, en enfermant les individus sur eux-mêmes comme dans une sorte de régime totalitaire !

Il devient un danger pour l'équilibre social et pour la paix ; le préjugé façonne l'individu tel que le groupe le désire, lui permettant ainsi de construire son Moi Social.

Il convient donc de ne pas s'arrêter au stade d'une pré-connaissance mais poursuivre par notre capacité à RECTIFIER...

Pour Einstein et pour tout F.'.M.'. « la vraie valeur de l'être humain, c'est de s'être délivré de son petit moi », d'éveiller l'Être et non l'Ego évitant ainsi que le préjugé devienne un miroir déformant la vision de son utilisateur.

Diderot disait : « On est dédommagé de la perte de son innocence par celle des préjugés », et Montesquieu de répondre : « s'appelle préjugé non pas ce qui fait qu'on ignore les choses mais ce qui fait qu'on s'ignore soi même ». Etant un obstacle à la clarté d'esprit, à la Vérité, le combattre est vouloir accéder à un autre niveau de conscience, entamer une démarche où l'effort est constant, provoquer un bouleversement complet de Sa Matière !

Oublier le « Praejudicare » afin de ne plus être aveuglé et rester dans l'illusion de sa vie, désintégrer un préjugé c'est éviter la prison mental mais plus encore la prison du Cœur !

Se pourrait-il, cependant, qu'un préjugé trop gros puisse être aussi dangereux que la radioactivité alpha de par l'explosion de son émission, mais facilement arrêté sans raisonnement sophistiqué, par une sorte de bon sens de l'être équilibré ?

Albert Einstein en prononçant cette phrase, invite chacun à une transformation chimique du mental, sa formule devient provocatrice car elle compare la fission de l'atome à la violence portée à l'humanité, quand armés de préjugés, les uns s'allient contre les autres ! Parce que les préjugés sont tenaces et collent à la peau des cultures, les combattre demande une volonté de remise en question possible si la réflexion passe par un dépassement de soi.

Reste la question principale « peut-on désintégrer ou désagréger un préjugé » ?

N'est-ce pas tout remettre en question que de désintégrer un préjugé ; n'est-ce pas mourir à soi pour en quelque sorte vivre « l'Éternel nouveau » préconisé par Goethe ?

Pour arriver à se défaire d'un préjugé, à désintégrer ou désagréger un préjugé, la F.°.M.°. nous donne des outils et une méthode, ce que nous à Memphis Misraïm nommons joyaux, afin de mieux percevoir le monde, pour ne plus se fier aux apparences mais décortiquer, pour sans doute, le travail étant lourd, « rester un homme ou une femme de paradoxes et non plus de préjugés » comme le souhaitait JJ Rousseau !

Le Maçon conscient est fait d'un métal qui résiste à la corrosion et devient une sorte de pont reliant les différences du « entre nous » à « ce qu'il y a de commun à nous tous ».

L'épreuve du bandeau qui nous a fait réfléchir sur nos possibilités, puis les diverses étapes de l'initiation, devraient pousser la future sœur à ôter sa tunique de peau, à faire peau neuve, afin de laisser l'intelligence du cœur prendre une place prépondérante sur les intérêts et la raison pure.

Aimer l'autre avec ses voiles sans pour autant se nier soi, mais mettre à l'épreuve la gratitude, la patience et la compassion.

Les mains occupées par le maillet et le ciseau à perfectionner son Moi, le mental s'ouvrant à la mesure du compas, les attitudes primaires et les préjugés devraient disparaître ...

Les outils correctement utilisés nous permettent de distinguer avec discernement, d'affirmer notre volonté, de travailler en profondeur, de développer nos connaissances dans la rectitude et la logique et d'éveiller notre intelligence et notre clairvoyance afin d'éviter les pièges des préjugés !

Travailler afin que l'ego, illusion de ce que l'on est, disparaisse, oblige l'être à polir sa pierre et aller jusqu'au cœur de la pierre, provoquer son noyau et oser le mettre à mal ! Ainsi petit à petit, de l'apprenti qui va lâcher prise, en passant par le compagnon qui se trouve être à la croisée des chemins entre la voie lumineuse et la voie ténébreuse, va apparaître le maître dépouillé de tout, ayant normalement atteint la connaissance et qui se retrouvera dans la voie juste et la juste mesure !

Saint Exupery dit « on ne voit bien qu'avec le cœur » ! Ainsi en laissant son cœur parler en ne jugeant pas son prochain comme nous le recommandent les textes anciens, on vivrait réellement dans l'AGAPE Universelle, véritable amour qui peut contrôler la nature humaine et lui enlever ses peurs comme ses préjugés !

Notre engagement maçonnique doit nous permettre de faire même mentir AMIEL quand il dit « Point de peuple sans préjugés...Pour agir il faut croire...et au fond préjuger ».

Swamiji, sage hindou disait « la différence se réfère au moi, à ce qu'il ressent. C'est le moi qui juge et se prend pour le centre de l'Univers. La différence a pour but de montrer et de dévoiler la projection constante qui consiste à attribuer à autrui ma propre manière de voir et de sentir. La différence conduit donc à reconnaître le caractère unique et irremplaçable de chacun ».

Nous sommes certes, tous différents mais égaux aussi en tant que porteurs d'une même potentialité d'infini.

La Loge est un laboratoire fabuleux qui nous doit nous aider à transformer le préjugé négatif en une source d'énergie positive, irradiant chacune afin de toucher l'humanité toute entière et ce qui nous entoure.

Tenter de vaincre un préjugé, c'est introduire le doute, désintégrer les certitudes pour mieux approcher la vérité. C'est accepter de changer, point de départ de la quête de vérité.

De par l'intériorité du travail de chacune, nous pouvons espérer à une objectivité de plus en plus pure de l'esprit. Cette objectivité demande, pour être en dehors du monde des apparences, un travail qui n'est pas du domaine de l'enregistrement intellectuel, mais d'avoir intégré le fil à plomb, l'intelligence lunaire, la conscience solaire et la rectitude du compas.

En nous mobilisant, nous ferons respecter le triptyque Liberté, Egalité, Fraternité, mais comme rien n'est acquis, ni en science - l'exemple des découvertes d'Einstein le prouve bien-, et encore moins dans le domaine de l'Humain, le préjugé guette l'homme et ne veut mourir, il sommeille en nous et nous tente, tout comme nous tentent les vices rencontrés au 3<sup>ème</sup> degré mais qu'il nous faut affronter.

Pour certaines, « il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé » n'est rien d'autre que le serpent qui se mord la queue, serpent qu'il nous faut apprivoiser et canaliser.

Le chemin que nous avons emprunté devrait nous faire prendre conscience d'emblée que dans la nature « rien ne se perd, rien ne se crée mais tout se transforme », et refuser la différence de deux vivants, c'est mépriser la surabondance des dons et des distinctions dont le créateur a doté la nature.

Désintégrer un préjugé ou le raboter comme le soulignait une loge, reviendrait à changer de plan de conscience en passant de l'humain au Divin.

A la fermeture des travaux au 1<sup>er</sup> degré, il nous est demandé « d'écarter de nos yeux le voile du mensonge et des préjugés » afin de mettre plus de sagesse dans nos actes et de rassembler ce qui est éparé. Porter en dehors du Temple la véritable lumière, et sans se dévoiler, être reconnu par sa beauté intérieure, par l'amour que le FM éprouve pour le genre humain et la tolérance qui l'anime en répandant à l'extérieur du Temple les enseignements qu'il a reçus sans distinction aucune !!!

Nous devons donc vivre avec la vision du sage libéré, car c'est dans le détachement total que l'on deviendra connaissance sans plus de préjugés et alors nous serons « Homme » avec un H en devenant cet Atome particule de l'Univers, ayant trouvé le divin en soi.

Pour les soeurs de l'Obédience  
J'ai dit !